

Homélie de Noël 2021

Dans les années 80 de notre ère, vu l'expansion de leur religion, des chrétiens firent entrer Jésus dans la sphère des Grands. Pour cela, ils utilisèrent les moyens de l'époque, où tous les fondateurs avaient droit à des récits d'une conception virginal et d'une naissance pas comme les autres. (Krishna, Bouddha, Zarathoustra, Confucius, Mithra, Alexandre-le-Grand, Horus, et bien d'autres, ont eu des légendes de ce type.)

Ainsi, St Luc se fait l'écho d'une tradition (populaire) qu'il a retravaillée et placée au début de son livre. Son but n'est pas de nous donner des renseignements historiques, comme le croient les fondamentalistes, mais d'exprimer, avec le langage universel du merveilleux, la foi en Jésus des chrétiens de son temps.

Dans ce récit que nous connaissons bien, il nous est dit que le message est adressé à des bergers. Mais qui étaient-ils à l'époque ? C'étaient d'abord des veilleurs. Ils ne dormaient que d'un œil, car ils craignaient les agressions nocturnes des bêtes sauvages ou des voleurs. Ils avaient aussi le souci de chacune de leurs brebis : Ils fortifiaient celle qui était chétive, faisaient un bandage à celle qui avait une patte cassée, allaient chercher celle qui s'était égarée et n'hésitaient pas à porter sur leurs épaules les agneaux nouveau-nés.

Or, c'est à eux que St Luc fait s'adresser un message : Aujourd'hui, vous est né un sauveur ! Nul doute que chaque membre de la communauté de l'évangéliste savait se reconnaître dans les bergers.

Mais nous ? Nous ne sommes pas, nous non plus, des bergers au sens strict du terme, cependant ne sommes-nous pas de ceux et celles qui souvent ne dorment que d'un œil ?

Peut-être parce, la nuit, nous ressassons nos soucis et ceux de notre entourage, l'angoisse est là, attisée par un deuil, la maladie, la manque de travail, la covid, des interrogations sur l'avenir. L'inquiétude pour un proche, nous cause des insomnies. L'absence d'un être aimé, nous empêche de dormir... Nous sommes quelque part ces bergers cherchant un message lumineux et une paix qui nous inonde en profondeur.

Et voilà que retentit aussi pour nous : Aujourd'hui, vous est né un sauveur ! Un sauveur ! Oh, et c'est là notre erreur, pas quelqu'un qui va supprimer nos soucis, nos angoisses, nos maladies, notre peur de la mort, mais quelqu'un dont la présence est presque insignifiante, telle celle d'un bébé endormi !

Dans nos vies, nous pensons souvent, en effet, que Dieu dort, qu'il nous abandonne, qu'il n'a que faire de nos malheurs. Nous pensons cela parce que nous mettons Dieu dehors, alors qu'il est là, dedans, les vivant avec nous !

Et c'est sa présence en nous qui, quand nous la retrouvons, qui est source de salut, c'est-à-dire de paix ! Lorsque nous osons, comme les bergers de l'évangile, aller rencontrer Dieu dans la mangeoire de notre cœur, rien ne change, du moins, extérieurement : c'est toujours la même vie avec les mêmes soucis.

Et pourtant, retrouver sa présence intérieure nous donne de les traverser différemment, car elle nous distille la force de vivre autrement notre quotidien. ... Mieux encore, elle nous fait nous oublier, pour nous intéresser à ceux qui triment plus que nous, qui souffrent plus que nous. Retrouver la présence de Dieu en nous, nous décentre de nous-mêmes.

C'est pourquoi, à travers la symbolique des bergers, attentifs à leurs brebis, Noël nous invite à penser aux autres : à nos enfants, petits-enfants, à notre conjoint, à notre compagne, à nos parents, à nos grands-parents, à nos amis, à nos voisins, à ceux qui souffrent, à ceux qui sont seuls, etc...

Et Pourquoi ? Parce que cette ouverture du cœur est indispensable pour que surgisse en nous la paix, cette paix profonde dont nous avons tant besoin !

Que ce Noël 2021, nous apporte, à chacune, à chacun, cette paix, qui est notre dose annuelle du vaccin divin pour nous aider à aborder et à vivre l'année à venir avec un cœur plus serein !

Merci à : bernard.dumec471@orange.fr